

**DOMMAGE  
QUE T'AVAIS LES  
YEUX  
FERMÉS**

**théâtre  
le  
clou!**





# GUIDE PÉDAGOGIQUE



# Le théâtre de création :

## Un espace d'exploration

Le théâtre de création est un type de théâtre qui met en avant l'imagination, la réflexion, et l'innovation. Contrairement aux pièces de théâtre traditionnelles où un texte est écrit à l'avance par un·e auteur·trice et mis en scène, le théâtre de création est un processus collaboratif. Ce sont les artistes eux-mêmes, qu'il s'agisse des interprètes, des metteur·euses en scène, des concepteur·trices ou des dramaturges, qui construisent ensemble la pièce à partir d'une idée, d'un thème ou d'une question. C'est aussi un moyen puissant de traiter des enjeux contemporains. Le théâtre de création nous permet d'aborder des sujets qui touchent notre société et de questionner notre rapport au monde.

Dans le théâtre de création, tout commence souvent par une exploration : les interprètes improvisent des scènes, explorent des personnages, interagissent à des éléments visuels, sonores ou même à des objets.

Cela permet de créer des œuvres uniques, qui n'auraient jamais pu être imaginées autrement. Chaque spectacle est donc ancré dans le présent et dans l'expérience de ceux qui le créent.

# Démarche artistique du metteur en scène

Benoît Vermeulen, cofondateur et codirecteur artistique du Théâtre Le Clou, s'appuie sur une démarche artistique fondée sur l'expérimentation, l'instinct et le collectif. Pour lui, la création est un processus évolutif, où chaque étape de travail est marquée par des explorations multiples. Il valorise les rencontres avec les auteur·trices pour établir une contamination positive entre le texte et la forme scénique, un dialogue qui enrichit à la fois le langage formel et narratif.



# CAPSULE

# vidéo



Pascale Renaud-Hébert et Benoît Vermeulen



# RÉSUMÉ

## **Que signifie réussir ou rater sa vie?**

*Domage que t'avais les yeux fermés* explore la quête de sens dans une société qui a les yeux rivés sur la réussite. Pascale Renaud-Hébert décortique le désir d'excellence au détriment du bien-être.

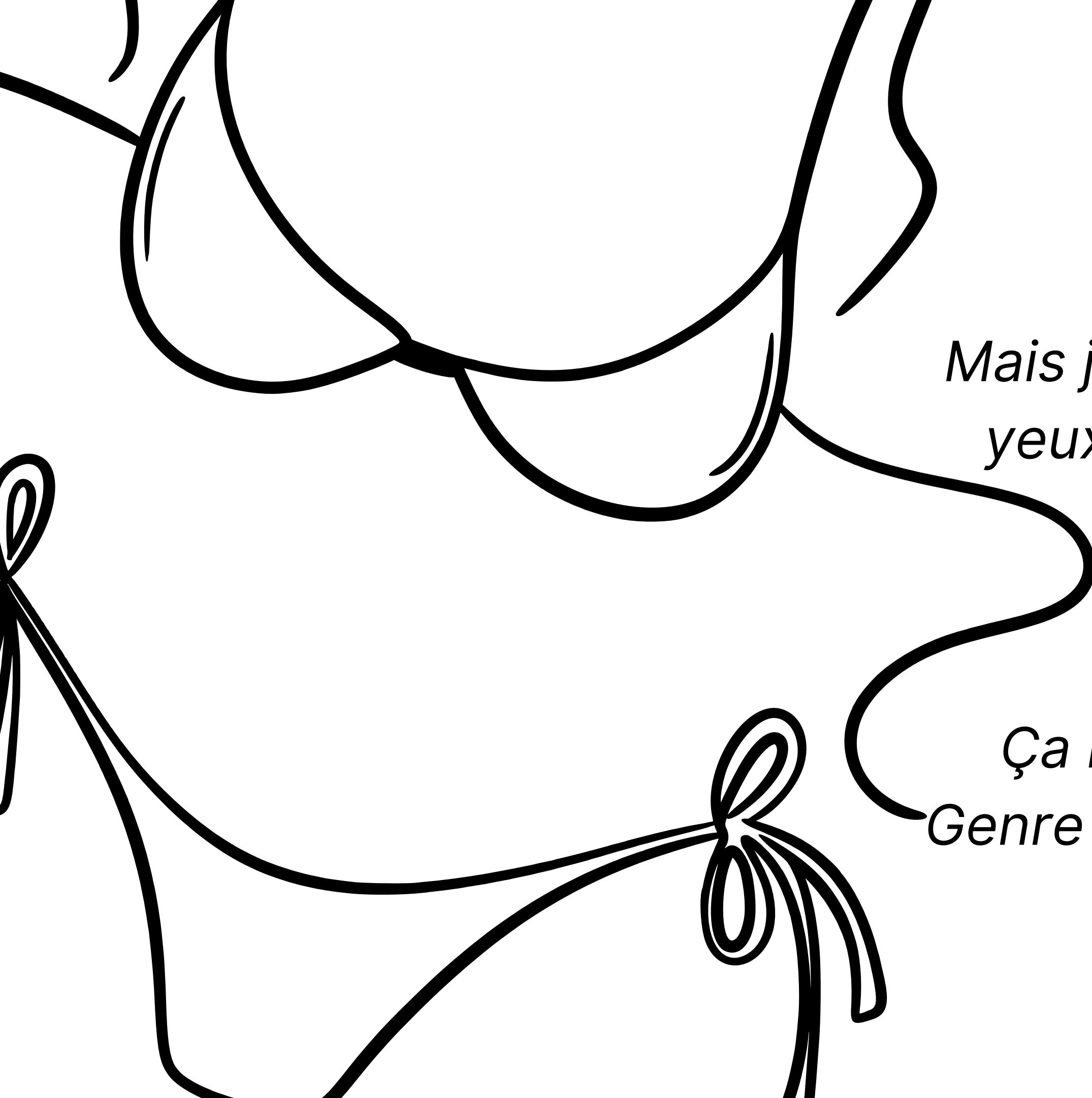
Au centre de cette histoire, Clémence, Mathilde et Tristan incarnent cette quête. Clémence, ambitieuse étudiante en médecine, et Mathilde, aspirante artiste performeuse dont les engagements sont sources d'anxiété, s'entourent de Tristan, le bienheureux. Alors que la relation se tisse au sein du trio, le spectacle révèle les défis existentiels de chacun.

La mise en scène multidisciplinaire de Benoît Vermeulen n'hésite pas à mélanger fiction, défilés de mode excentriques, témoignages intergénérationnels authentiques et dispositif vidéo éclaté pour nous garder les yeux grands ouverts!



MATTHILDE





*« Ok chus grosse  
Mais j'ai compris que ça dans leurs  
yeux, ça avait pas beaucoup de  
valeur  
Être grosse  
Pire  
Ça m'en enlevait, de la valeur  
Genre t'es grosse faque tu peux pas  
manger avec nous »*



# L'IDENTITÉ ET L'ACCEPTATION DE SOI

La façon dont on se perçoit et dont on se sent dans sa peau est influencée par les expériences vécues et les remarques des autres. Dès l'enfance, certaines interactions sociales peuvent contribuer à la construction positive ou négative de l'image de soi.

En grandissant, ces influences continuent d'agir et façonnent notre confiance.

Cela a un impact important sur nos relations avec les autres, que ce soit avec la famille, les ami·es, ou nos relations futures. Le manque de confiance en soi peut nous faire douter de notre valeur personnelle, de nos compétences et de notre capacité à maintenir des relations.

En plus du regard des autres, les réseaux sociaux nous bombardent d'images de corps parfaits et de petites peaux lisses, souvent montrés par des célébrités qui incarnent ce qu'on appelle les « standards de beauté ». Mais la réussite peut-elle être trompeuse?



# RÉFLEXIONS AVANT-SPECTACLE

- Le manque de confiance en soi peut se manifester de plusieurs façons, demander aux élèves de nommer des exemples.

*(Réponses possibles : L'auto-sabotage, le sentiment d'insécurité, le doute, besoin constant de validation, perfectionnisme excessif, incapacité à prendre des décisions, comparaison aux autres, anxiété sociale.)*

- Quelles influences les réseaux sociaux ont-ils sur votre vie?

*Demandez aux élèves d'écrire sur un bout de papier une chose de manière anonyme. L'enseignant·e pourrait ensuite classer les réponses pour identifier ce qui appartient au corps, à la performance, à l'argent etc.*



- Demandez aux élèves s'ils peuvent identifier des exemples concrets du manque de confiance de Mathilde.

- Pendant le spectacle, on assiste à plusieurs défilés/parades :

- À quoi servent-elles?
- Que dénoncent-elles?

# RÉFLEXIONS APRÈS-SPECTACLE



# MISS ME

## REVENDIQUER À TRAVERS L'ART

Plusieurs artistes utilisent leurs œuvres pour revendiquer des idées, dénoncer des injustices ou défendre des causes importantes. L'art est un moyen de s'exprimer librement et d'aborder des thèmes difficiles. Il provoque et incite le public à réfléchir à des sujets de société.

L'artiste montréalaise Miss Me est un excellent exemple de cette démarche. Elle est particulièrement reconnue pour ses affiches et collages représentant des icônes féministes, des symboles d'émancipation et des critiques des pressions que la société impose aux femmes.

Elle utilise l'espace public pour afficher ses œuvres percutantes, engagées et provocantes. En revendiquant un féminisme fort et sans compromis, elle cherche à défier les normes et à questionner les stéréotypes de genre et les injustices.

Un de ses symboles les plus récurrents est l'iconique *Vandal Gurl*, une figure féminine masquée qui reflète à la fois la lutte et la résistance contre les attentes imposées aux femmes. Cette figure emblématique est aussi une critique qu'elle porte contre la culture populaire et la société de consommation.

Ce masque anonyme, en plus d'être sa signature artistique, permet à Miss Me de parler au nom de toutes les femmes et de déconstruire les notions de beauté et de contrôle du corps féminin.





# ACTIVITÉ

Voici trois œuvres engagées de trois artistes différent·es :

Selon toi, qu'est-ce que ces œuvres veulent revendiquer?

Quelles émotions ou sensations provoquent-elles chez toi?

Ai Weiwei



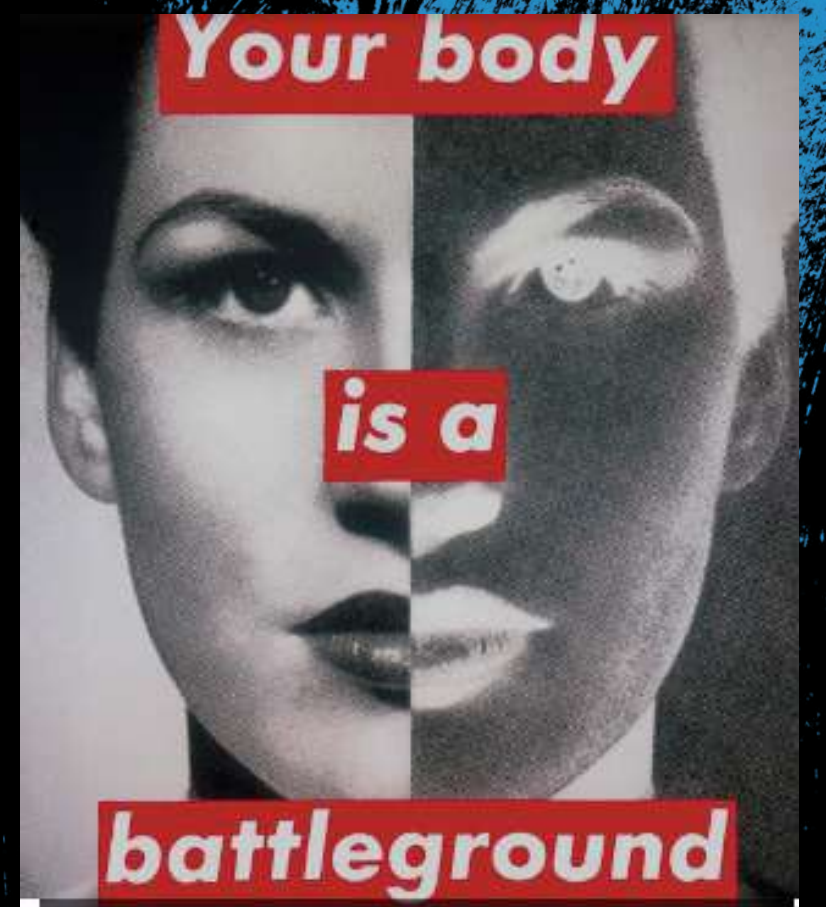
*Forever Bicycles*

Kent Monkman



*Revision and Resistance*

Barbara Kruger



*Untitled*

# ACTIVITÉ

## CRÉER POUR CHANGER

À toi maintenant de transformer tes idées et ta voix en art engagé.

**Étape 1** : Choisis un sujet que tu aimerais défendre (exemple : l'injustice entre les riches et les pauvres).

**Étape 2** : Écris sur une feuille tout ce qui te passe par la tête autour de ton sujet. Ça peut être des mots, des bouts de phrases ou des exemples concrets.

**Étape 3** : Choisis un médium de ton choix (la photo, le dessin, le collage, l'écriture d'un poème etc.)

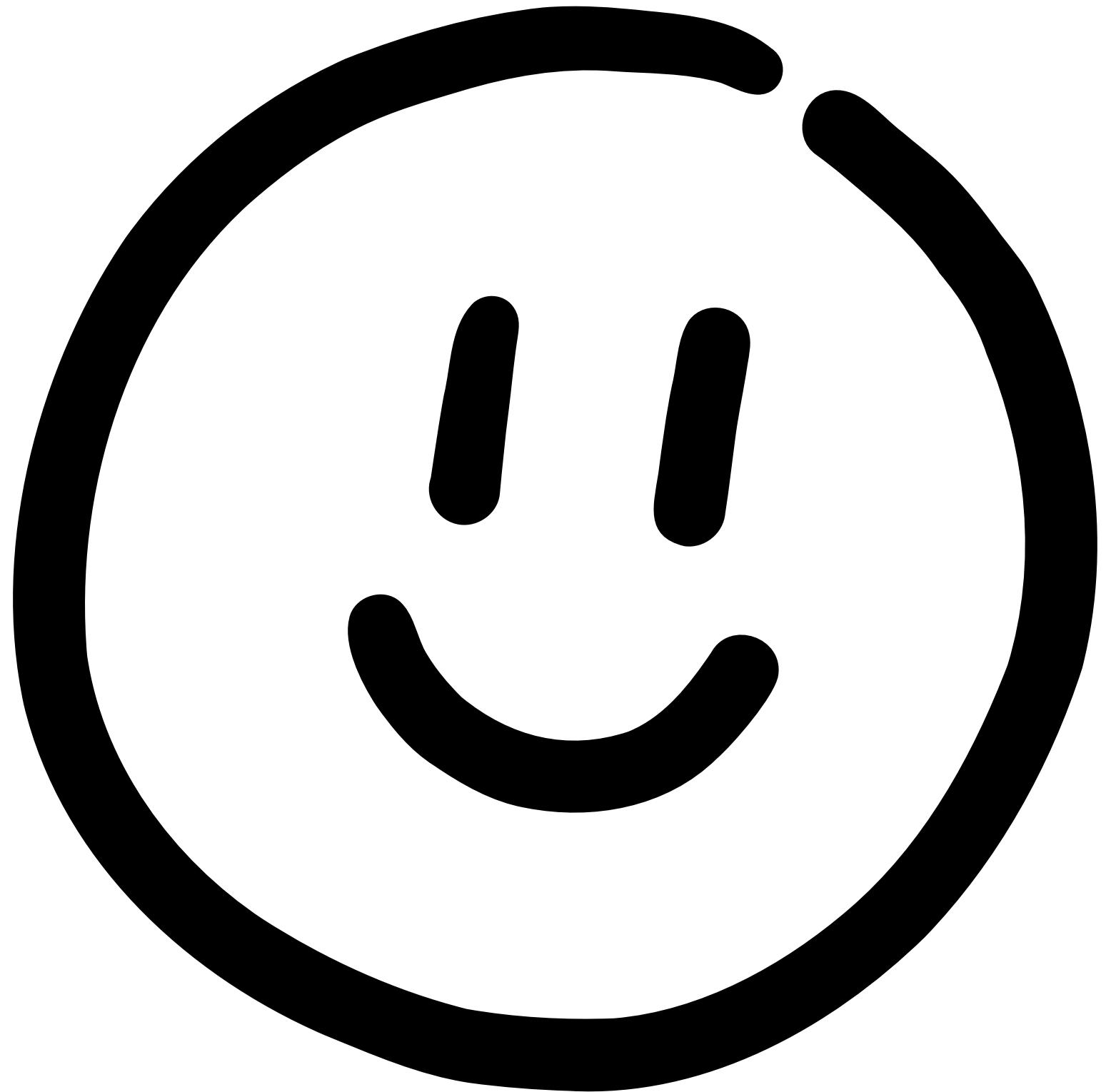
**Étape 4** : Avec le médium de ton choix, crée une œuvre qui illustre ton point de vue.





TRiS TANA





*« Ben moi.  
Je suis trop simple.  
Pis je me pose pas assez de  
questions. »*

**Que signifie réussir sa vie?**

**Peut-on être heureux sans savoir où l'on va?**

Ce sentiment d'incertitude qui peut parfois devenir paralysant, reflète la réalité de nombreux jeunes adultes d'aujourd'hui, confrontés à un monde où les possibilités infinies de choix de vie peuvent paradoxalement générer la confusion, la comparaison et l'insatisfaction. Par exemple, on est nombreux à ressentir de l'hésitation face aux engagements, personnels ou relationnels, à avoir peur de se tromper ou de s'enfermer dans une voie qui ne correspond pas à nos attentes.

Dans *Domage que t'avais les yeux fermés*, il est notamment question de la quête de soi, l'incertitude, et la recherche de sens dans un monde où les attentes sociales et personnelles peuvent devenir écrasantes.



# RÉFLEXIONS AVANT-SPECTACLE

**- Est-ce que réussir sa vie signifie la même chose pour tout le monde? Qu'est-ce qui définit une réussite ou un échec dans la vie?**

*L'enseignant·e peut faire un tableau avec une colonne « Réussite » et une colonne « Échec », et le compléter en fonction des réponses des élèves. Pour pousser la réflexion, il est aussi possible de questionner les différents types de réussites et d'échecs selon l'environnement en ajoutant une colonne « À l'école », une colonne « Dans la vie de tous les jours » et une colonne « À la maison ».*

**- La réussite est-elle forcément individuelle ou peut-elle être collective?**

**- Une vie sans réussite peut-elle être une vie heureuse?**

- D'après-vous, pourquoi le personnage de Tristan avoue qu'il est « meilleur » avec les gens lorsqu'il se place derrière une caméra?

- Selon vous, pourquoi le metteur en scène a-t-il décidé d'intégrer de courts extraits documentaires dans le spectacle?

## RÉFLEXIONS APRÈS-SPECTACLE



# CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

« Êtes-vous heureux? » Telle est l'une des questions que les cinéastes Edgar Morin (et sociologue aujourd'hui âgé de 103 ans et toujours aussi actif!) et Jean Rouch posaient aux passants, aux ouvriers, aux étudiants, aux immigrants dans le documentaire français *Chronique d'un été* (1961), qui jeta les bases du **cinéma-vérité** en Europe.

Parmi ces questions, on compte aussi celle-ci : « En quoi votre bonheur est-il lié au travail? » Dans ce film, certains individus estiment que le travail est un moyen d'atteindre le bonheur et la réussite, tandis que d'autres voient dans le travail une aliénation tant physique que mentale qui les empêche de jouir réellement de la vie. Il y a par exemple une scène du documentaire dans laquelle un homme admet que son travail n'a aucune utilité et que sa vie commence « après six heures ».

Les avis sont aussi polarisés pour l'argent qui, aux yeux de certains, est essentiel pour atteindre un niveau de vie et un statut social alors que d'autres persistent et signent, l'argent ne contribue pas au bonheur, l'argent est superflu.



**Ces témoignages reflètent des vérités multiples que l'art permet d'exprimer brillamment! Dans *Domage que t'avais les yeux fermés*, le personnage de Tristan est lui aussi sensible au potentiel de cette approche du cinéma documentaire.**

Aujourd'hui, devant une société transformée comparativement à celle de 1960, les interrogations quant aux notions du travail et du bonheur demeurent. Si on devait transposer les questionnements de 1960 aux enjeux de notre époque, on pourrait notamment se demander :

- Ai-je besoin de posséder tout ce que la société capitaliste peut m'offrir?
- Mon travail peut-il être ma passion, mon rêve d'enfant? À quel prix?
- Mon travail est-il utile?
- La réussite peut-elle être différente d'un pays à l'autre? D'une époque à l'autre?

Et vous? Quelles questions vous travaillent à ce sujet aujourd'hui?

Liens utiles :

- [Regarder un extrait de Chronique d'un été](#)
- [Le cinéma-vérité version 2024 : vox pop Urbania](#)



# ACTIVITÉ

## PHOTO-JOURNAL

Choisis une question parmi celles-ci :

- Que signifie réussir sa vie?
- L'acceptation de soi est-elle un idéal atteignable ou une illusion?
- Qu'est-ce qui, dans notre société, crée autant de pression pour être parfait?
- Y a t-il des réussites qui me rendent plus satisfait·e que d'autres?

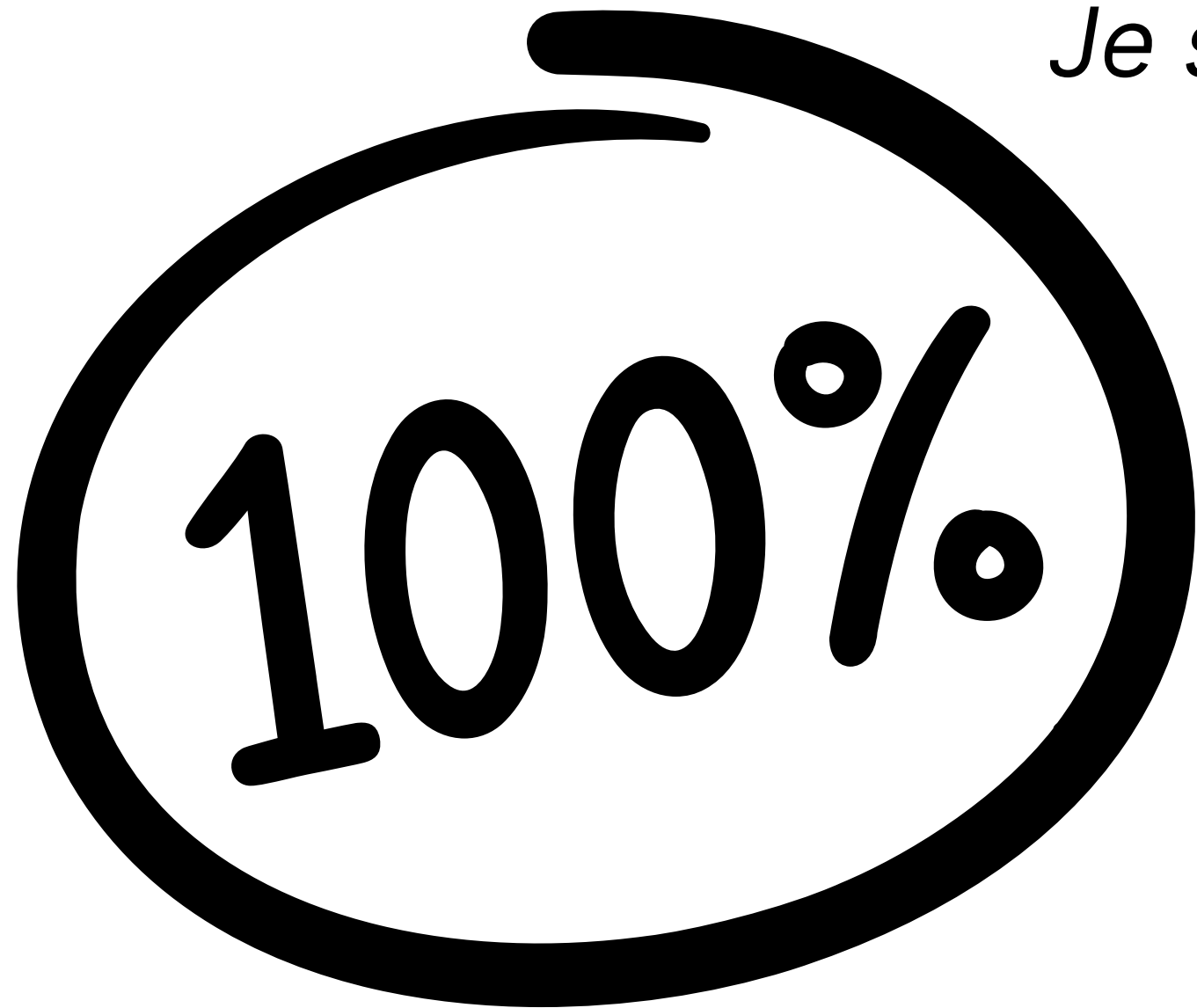
En t'inspirant de la question de ton choix, amuse-toi à créer un photo-journal pour documenter tes réflexions en combinant des photographies et des entrées écrites.

*Il est possible de faire un photo journal à la main dans un cahier style « scrapbook » ou encore à partir d'une application comme Canva.*





CLÉMENTINE



*« Je sais même pas c'est quoi l'avenir.  
Je sais juste que chaque fois que je pense à  
l'avenir,  
Je pense à mes notes.  
Je pense à être la meilleure.  
Pis ça me paralyse. »*

# OBSESSION DE LA PERFECTION

Portrait classique de l'étudiante brillante, Clémence cherche constamment à être la meilleure. En plus d'évoluer dans un champ d'études où la pression et la compétition sont déjà élevées, elle s'impose des objectifs presque inatteignables.

La poursuite de l'excellence peut facilement basculer dans le perfectionnisme, où l'individu se met une pression extrême. Cette pression peut être source d'anxiété, de stress, voire de frustration si l'on n'atteint pas les objectifs fixés. Dans ce cas, la quête d'excellence devient un poids, et au lieu de favoriser l'épanouissement, elle peut mener à un sentiment de vide et d'épuisement.

Les notes sont souvent perçues comme un reflet des compétences et du potentiel de réussite future d'un élève. Mais la réussite peut-elle se transformer en son contraire?



# RÉFLEXIONS AVANT-SPECTACLE

- Une vie sans réussite peut-elle être une vie heureuse?
- La réussite peut-elle faire mal?
- Pourquoi certaines personnes ressentent-elles une pression à être excellentes dans tout ce qu'elles entreprennent? D'où vient cette pression?

**- Selon vous, pourquoi Clémence rêve en noir et blanc?**

*L'enseignant·e pourrait demander aux élèves de raconter sur papier un rêve récurrent et tenter de trouver la signification de ce rêve.*

# RÉFLEXIONS APRÈS-SPECTACLE

# JE CULTIVE L'ANTI-AMBITION

## PAUL DOUARD

*« Échouer, ça peut aussi juste vouloir dire que tu es mauvais dans un domaine, que ça ne changera jamais et que tu dois passer à autre chose. »*

*« Le bonheur est l'équivalent du laser rouge que vous utilisez pour stimuler votre chat. Vous courez après mais jamais vous ne pourrez le toucher. »*

*Je cultive l'anti-ambition* de Paul Douard est un essai où l'auteur prône une approche décomplexée de la vie face à la pression sociale d'être exceptionnel. Ancien rédacteur en chef de Vice France, Douard aborde l'idée d'abandonner l'obsession de la réussite à tout prix, en valorisant le fait d'accepter une existence ordinaire plutôt que de poursuivre des objectifs souvent imposés par les attentes des autres, que ce soit par les réseaux sociaux, les médias, ou même nos proches.



L'absence d'ambition est-elle une forme de liberté ou de renoncement?  
Peut-on être heureux sans ambition?  
Mais surtout, est-il possible de vivre sans ambition dans un monde capitaliste?

Dans *Domage que t'avais les yeux fermés*, chacun des trois personnages incarne une version différente de la quête de réussite et de l'ambition. Mathilde est en quête d'acceptation et de validation personnelle, alors que Clémence a une obsession pour la perfection et la réussite scolaire, tandis que Tristan est en quête de sens. Ils naviguent chacun à leur manière en fonction de leurs aspirations et de leurs insécurités, mais nous permettent de réellement se questionner sur nos aspirations individuelles.

Pour aller plus loin dans la réflexion : [https://www.renaud-bray.com/Livres\\_Produit.aspx?id=3201983&def=Refus+du+travail+%3A+th%C3%A9orie+et+pratique+de+la+r%C3%A9sistance+au+travail\(Le\)%2CFRAYNE%2C+DAVID%2C9791097079628](https://www.renaud-bray.com/Livres_Produit.aspx?id=3201983&def=Refus+du+travail+%3A+th%C3%A9orie+et+pratique+de+la+r%C3%A9sistance+au+travail(Le)%2CFRAYNE%2C+DAVID%2C9791097079628)

Source : <https://www.welcometothejungle.com/fr/articles/anti-ambition-paul-douard>  
<https://www.vice.com/fr/article/je-cultive-encore-lanti-ambition/>  
[https://www.senscritique.com/livre/Je\\_cultive\\_l\\_anti\\_ambition/40181494](https://www.senscritique.com/livre/Je_cultive_l_anti_ambition/40181494)

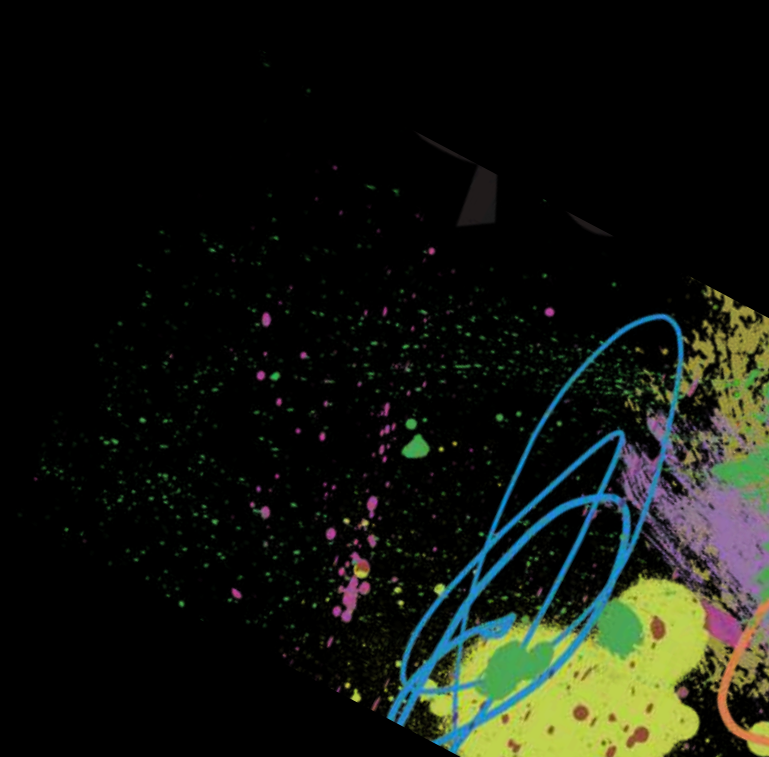
# ACTIVITÉ

## DÉBAT

**Débattre permet de confronter les points de vue, d'écouter mais aussi de réfléchir aux arguments des autres. C'est aussi apprendre à exprimer ses idées et à affiner son argumentaire.**

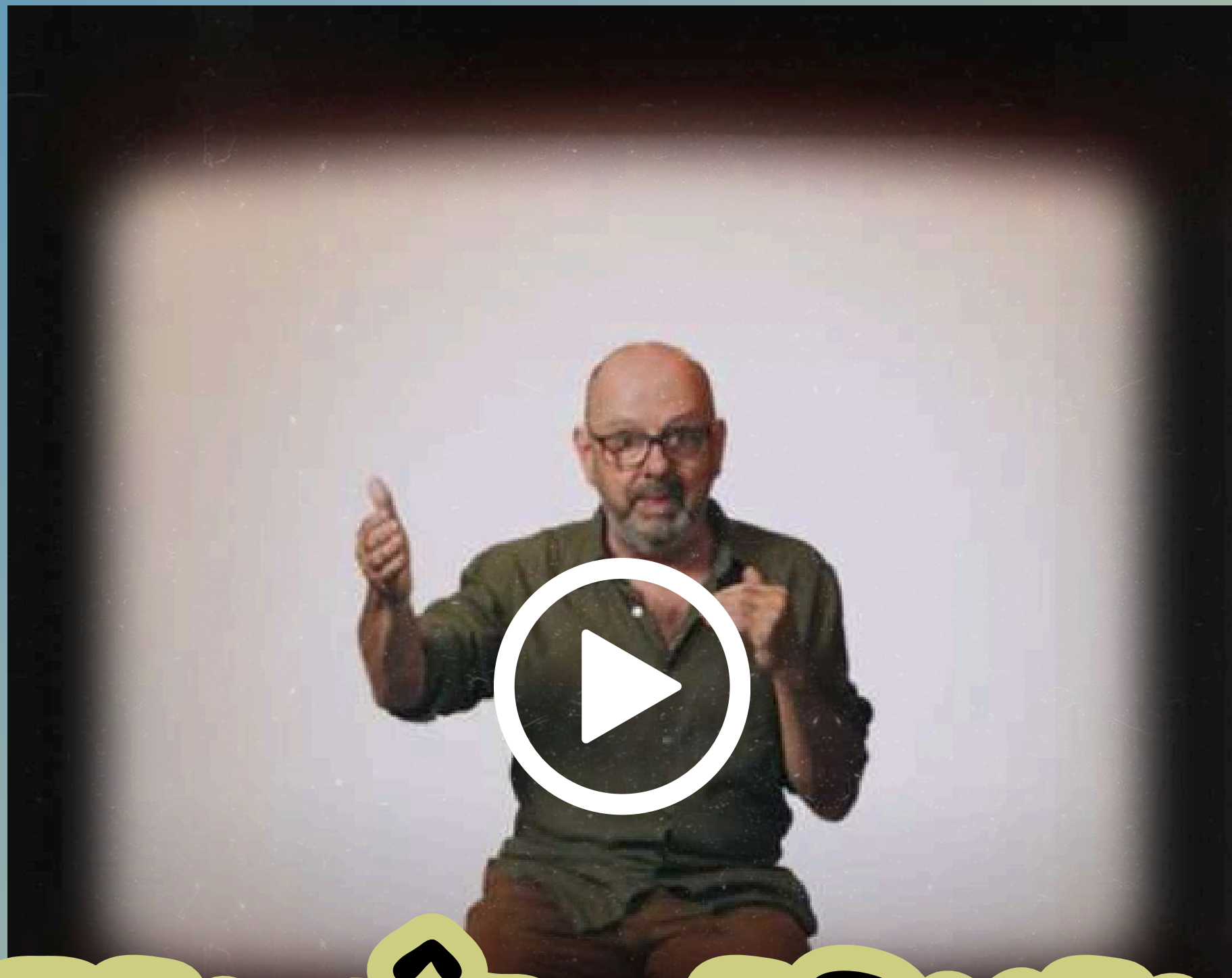
*L'enseignant·e peut faire voter les élèves pour choisir une phrase sur laquelle débattre en classe. Une fois la phrase choisie, demander aux élèves qui est d'accord et qui n'est pas d'accord avec cette affirmation. Chaque personne qui prend la parole doit amener un argument pour justifier son accord ou son désaccord.*

- L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt.
- Le travail c'est la santé.
- L'argent ne fait pas le bonheur.
- La peur est l'ennemi de la réussite.
- On récolte toujours ce que l'on sème.
- « *L'enfer c'est les autres.* »



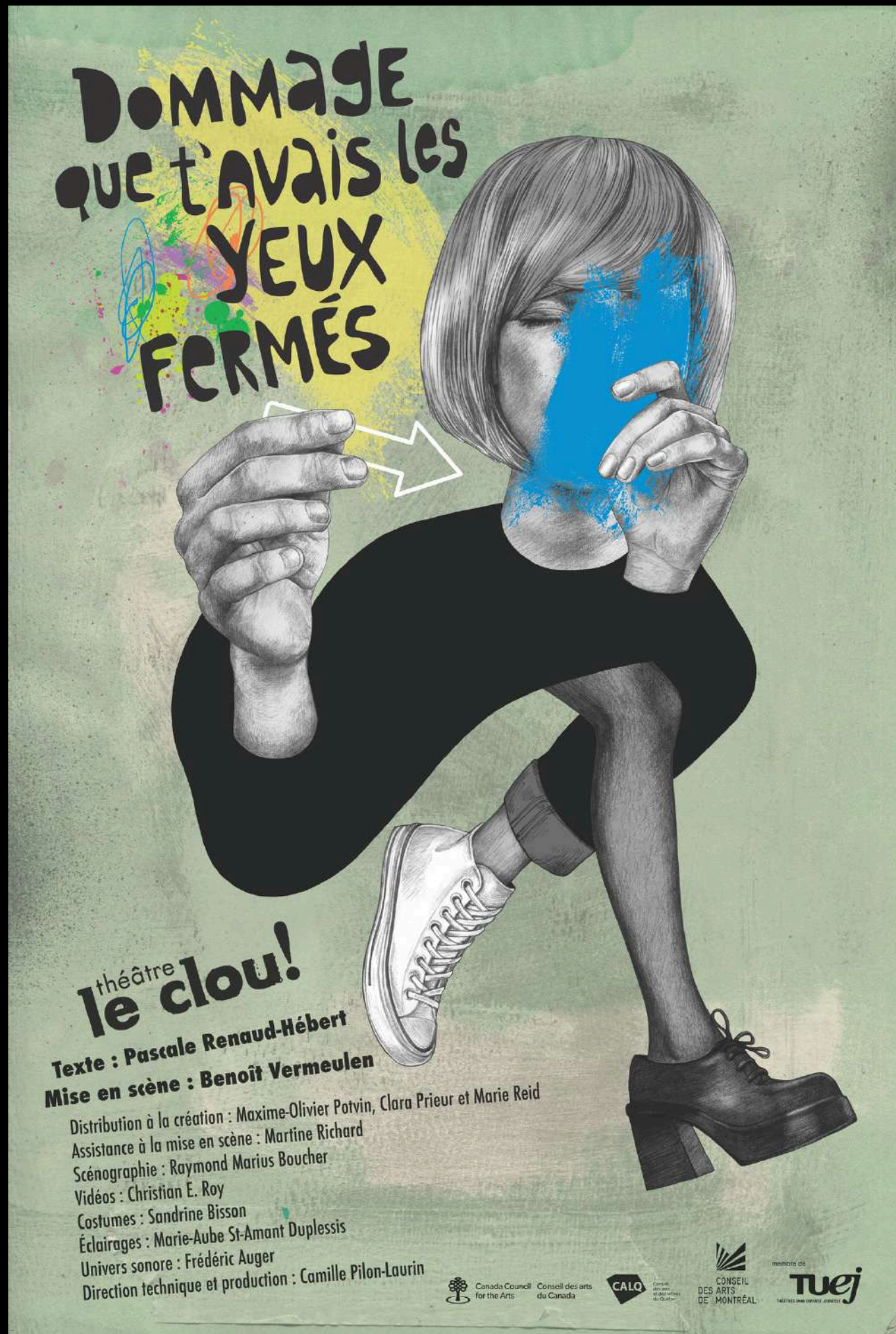
**CAPSULE**

**VIDÉO**



**BENOÎT VERMEULEN**





# L'AFFICHE

Analyser le titre et l'affiche d'un spectacle est un bon moyen de se préparer à vivre une expérience en tant que spectateur.

Regarde l'affiche, lis attentivement le titre, puis tente d'imaginer tous les sens possibles.

- De quoi pourrait parler cette pièce?
- Qu'est-ce que le titre pourrait vouloir dire?
- Quels sont les détails particuliers qui attirent votre attention?
- Quelles questions pourraient soulever ce spectacle à la lumière de ce qui a été dit sur l'affiche et des différentes discussions liées aux activités du cahier?



# LA DÉMESURE ET L'EXUBÉRANCE MAIS QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE?

Traiter des sujets fondamentaux avec humour

La démesure est un outil puissant au théâtre, aussi bien sur le plan dramatique que comique. Elle joue sur l'exagération, elle grossit les émotions, les situations ou les traits des personnages, elle frôle l'absurde ou le ridicule.

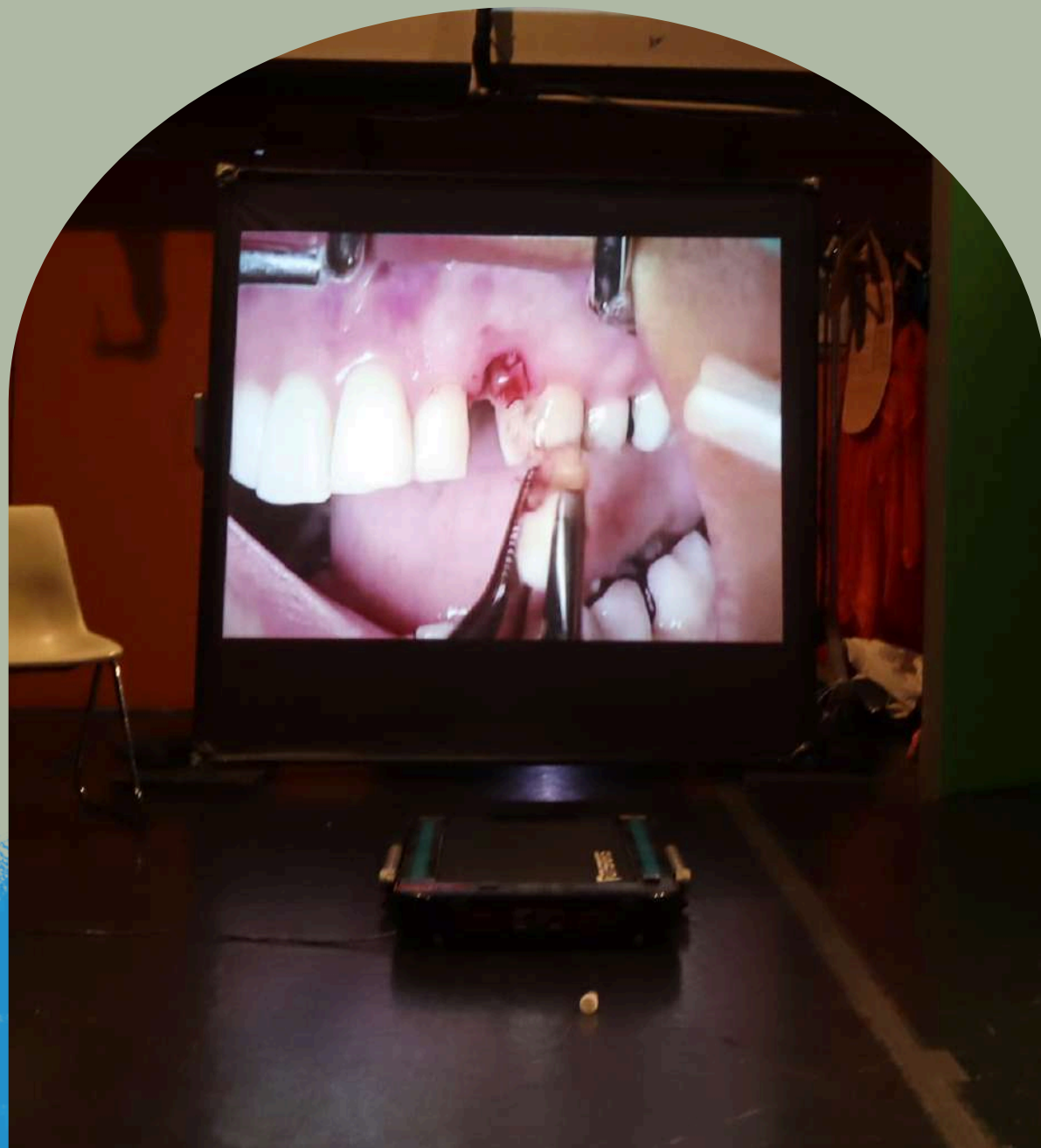
Les tragédies classiques, comme celles de Shakespeare notamment, utilisent la démesure pour mettre en scène des ambitions ou des jalousies qui mènent à la destruction. Par exemple, des personnages comme Roméo et Juliette peuvent être consumés par la passion et destinés à mourir en raison de leur amour interdit. L'idée, c'est de provoquer une réaction vive chez le spectateur, de créer une distanciation pour susciter une réflexion critique.



# UNE FORME ÉCLATÉE MAIS QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE?

Une forme éclatée au théâtre sous-entend que la pièce propose un univers non-conventionnel. Cela peut passer par le décor et les costumes inhabituels, des interventions ou des moments inattendus qui brisent le récit linéaire ou encore des situations qui sortent de l'ordinaire.

Dans le cas de *Domage que t'avais les yeux fermés*, la trame narrative non linéaire est ponctuée de jeux de bascules entre les vidéos, les performances et les parades. La pièce utilise un langage théâtral qui marie le banal, le geste quotidien et l'intime à des propositions esthétiques et physiques décalées et performatives.





# RÉFLEXIONS AVANT-SPECTACLE

- Dans un premier temps, demander aux élèves de trouver des exemples de situations ou réactions démesurées. Ils peuvent s'inspirer de mythes ou encore d'histoires classiques.

*Exemple : Le mythe de Narcisse qui tombe amoureux de son reflet.*

Dans un deuxième temps, demander aux élèves de trouver un exemple de situation ou de réaction démesurée qu'ils ont vécue :

*Exemple : J'ai explosé de rage parce que mon frère avait mangé le dernier biscuit.*

- Enfin, demander aux élèves de nommer des films, séries ou livres qui ont une forme décalée.

**- Qu'avez-vous aimé dans la forme éclatée du spectacle?**

**- Quel serait votre analyse de la démesure de chacun des personnages de la pièce?**

**- Vous identifiez-vous à l'un d'entre eux? Si oui, lequel et pourquoi?**

**- Quels liens faites-vous entre le texte, le décor et les costumes?**

# **RÉFLEXIONS APRÈS-SPECTACLE**



# L'ÉQUIPE

**Texte** : Pascale Renaud-Hébert

**Mise en scène** : Benoît Vermeulen

**Distribution à la création** : Maxime-Olivier Potvin,  
Clara Prieur, Marie Reid

**Assistance à la mise en scène** : Martine Richard

**Scénographie** : Raymond Marius Boucher

**Stagiaire aux décors et accessoires** : Heitiare Crawford

**Vidéos** : Christian E. Roy

**Costumes** : Sandrine Bisson

**Éclairages** : Marie-Aube St-Amant Duplessis

**Univers sonore** : Frédéric Auger

**Direction technique et production** : Camille Pilon-Laurin

